

Rapport
de recherche
PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

La rétroaction corrective écrite dans l'enseignement du français au Québec: Effets du type d'erreurs, du profil de l'apprenant, du contexte d'apprentissage et de l'ordre d'enseignement

Chercheure principale

Ahlem Ammar, Université de Montréal

Cochercheurs

Daniel Daigle, Université de Montréal
Pascale Lefrançois, Université de Montréal

Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

Numéro du projet de recherche

2013-ER-166072

Titre de l'Action concertée

Programme de recherche sur l'écriture

Partenaire(s) de l'Action concertée

Le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
et le Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

RAPPORT DE RECHERCHE

**ÉTUDE MENÉE DANS LE CADRE DE L'ACTION CONCERTÉE
PORTANT SUR L'ÉCRITURE (2012-2015)**

**PRÉSENTÉ AU FONDS QUÉBÉCOIS DE LA RECHERCHE
SUR LA SOCIÉTÉ ET LA CULTURE**

PAR :

**AHLEM AMMAR (RESPONSABLE DU PROJET), UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
DANIEL DAIGLE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
PASCALE LEFRANÇOIS, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

AVEC LA COLLABORATION DE :

**JENNIFER LAMARRE, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
MYRIAM ST-GEORGES, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
FATMA BOUHLAL, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
MARTINE DELSEMME, COMMISSION SCOLAIRE LESTER B. PEARSON
MARCELLE AUGER, COMMISSION SCOLAIRE LESTER B. PEARSON
ANICK SIRARD, COMMISSION SCOLAIRE DES SAMARES**

DÉPOSÉ LE 12 OCTOBRE 2015

**FQRSC, ACTION CONCERTÉE
RAPPORT DE RECHERCHE
RAPPORT SCIENTIFIQUE INTÉGRAL**

IDENTIFICATION

- 1- Ahlem Ammar, Université de Montréal**
 - 2- Daniel Daigle, Université de Montréal**
Pascale Lefrançois, Université de Montréal
 - 3- Université de Montréal, gestionnaire de la subvention**
 - 4- Titre du projet : La rétroaction corrective écrite dans l'enseignement
du français au Québec: Effets du type d'erreurs, du profil de
l'apprenant, du contexte d'apprentissage et de l'ordre
d'enseignement**
 - 5- Numéro de projet : 2013-ER-166072**
 - 6- Titre de l'action concertée : Écriture**
 - 7- Partenaire : MELS**
-

1. Titre promotionnel : La rétroaction correctrice en écriture au Québec: portrait des pratiques et leçons à retenir

2. Principaux objectifs de la recherche

Les chercheurs conviennent que la rétroaction correctrice (RC) sur l'écriture facilite l'apprentissage de la langue. Il importe alors de s'intéresser à la façon avec laquelle les enseignants de langues au Québec rétroagissent aux textes écrits de leurs élèves afin de déterminer les pratiques rétroactives gagnantes et d'identifier les prochaines pistes de recherche sur la question. Aucune étude existante n'a adressé cette question.

Dans l'optique de combler le vide empirique quant à l'utilisation de la RC en écriture au Québec, la présente étude explore les techniques rétroactives utilisées par les enseignants pour corriger les productions écrites de leurs élèves et examine la révision qui en découle. Plus spécifiquement, l'étude vise à décrire et à comparer les différentes techniques rétroactives que les enseignants de français L1 et L2 au primaire et au secondaire et les enseignants de francisation des adultes (FA) utilisent en rétroagissant sur les productions écrites de leurs élèves et à explorer si la RC des enseignants de français et la révision des apprenants varient selon la catégorie de l'erreur (syntaxe, orthographe grammaticale, orthographe lexicale, vocabulaire), le profil de l'apprenant (i.e., débutant, avancés ou avec difficultés d'apprentissage) le contexte (L2 ou L1) et l'âge de l'apprenant, opérationnalisé dans la présente étude en termes d'ordre d'enseignement (primaire, secondaire ou francisation des adultes).

Des textes de 300 élèves, dont 130 débutants, 133 avancés et 37 élèves avec difficultés d'apprentissage, ayant été corrigés par 26 enseignants et révisés par les élèves eux-mêmes ainsi que des entretiens d'explicitation avec ce même échantillon d'élèves et d'enseignants ont constitué la base de données dans le présent projet de recherche. Un codage des données obtenues avec le logiciel QDA Miner a permis une série d'analyses de fréquences d'occurrences et de cooccurrences.

3. Principaux résultats

Les pratiques rétroactives: La RC indirecte dans laquelle l'enseignant incite l'élève à s'auto-corriger est la technique prépondérante en L1 et en L2 au primaire et au secondaire. Cette rétroaction indirecte est majoritairement sous forme de codes en L1, primaire et secondaire, et en L2 accueil, surtout au secondaire, mais sous forme de soulignement/encerclement en L2 immersion. Toutefois, en francisation aux adultes, la tendance est inversée; c'est la RC directe qui domine.

En termes de variation de la RC en fonction de la catégorie de l'erreur, la syntaxe et le lexique semblent être les deux types d'erreurs qui engendrent le plus de variation rétroactive au secondaire. Au primaire, la plus grande variation est observée dans la catégorie des erreurs de syntaxe et d'orthographe lexicale. Cette variation se manifeste par une utilisation plus élevée de la RC directe et moins élevée de la RC indirecte. En d'autres termes, la syntaxe est la catégorie d'erreur qui cause le plus de variation rétroactive, peu importe le contexte d'apprentissage et l'ordre d'enseignement. C'est, d'ailleurs, la syntaxe que les enseignants jugent comme étant la catégorie d'erreur la plus difficile à corriger.

Le profil de l'apprenant engendre peu de différenciation rétroactive au secondaire. La distribution des différentes techniques rétroactives à travers les différents profils

d'apprenants est plus nuancée au primaire. Alors que la RC directe est plus fréquemment utilisée avec les élèves avancés et avec difficultés d'apprentissage en L1 et en immersion, elle est plus utilisée avec les débutants en accueil.

La révision : La RC fournie par les enseignants est prise en considération et est intégrée dans au moins 59,7% des cas. Cette révision varie selon les contextes. Peu importe l'ordre d'enseignement, les élèves de l'accueil obtiennent le plus haut taux de révision. Les élèves de français L1 effectuent moins de révision correcte et détiennent le plus haut taux d'absence de révision. Ce patron de révision remet en question l'importance qu'accordent les élèves de français L1 à la révision. Ce résultat est davantage alarmant quand on apprend, grâce aux entretiens d'explicitation, qu'une révision systématique de toutes les productions écrites ayant reçu de la RC n'est pas exigée par les enseignants.

Le taux de révision varie à travers les catégories d'erreurs et le profil des apprenants. Au primaire comme au secondaire, les débutants et les élèves avec difficultés d'apprentissage parviennent moins souvent à réviser les erreurs de syntaxe que les élèves avancés suite à la RC indirecte. Ceci est aussi le cas des erreurs d'orthographe lexicale au primaire. La révision des erreurs d'orthographe grammaticale ne semble dépendre ni du profil de l'apprenant ni de la technique rétroactive utilisée. Les résultats quant à la révision du lexique sont peu concluants vu la fréquence limitée de cette catégorie d'erreurs. Lors des entretiens d'explicitations, les élèves affirment que la révision des erreurs de syntaxe est la plus difficile et que l'intégration de la RC ciblant l'orthographe grammaticale est la plus facile. Leurs propos viennent corroborer les résultats de révision.

Une analyse des taux de révision en fonction du type de RC fourni en L1, primaire et secondaire, indique que le plus bas taux de révision est observé quand les élèves reçoivent de la RC indirecte codée. Il est important de rappeler que cette technique est la plus répandue en L1 et en accueil.

La fréquence de l'écriture : Un résultat non prioritairement ciblé par les objectifs de la recherche a émergé de la présente étude et mérite d'être mentionné. Il concerne la fréquence des productions écrites et indique que peu de tâches de productions écrites bénéficiant de RC et de révision sont prévues par les enseignants. Force est de constater que même si les enseignants adoptent les techniques rétroactives les plus appropriés, les effets de leurs pratiques sur le développement des compétences linguistiques risquent d'être limités si les élèves continuent de ne faire qu'une seule production écrite, corrigée et révisée par étape, comme c'est le cas dans 40% des classes étudiées.

4. Contexte et historique du projet

En dressant un portrait des pratiques rétroactives en lien avec les différentes variables modératrices et surtout en lien avec le profil de l'apprenant (débutants, avancés et avec difficultés d'apprentissage), la présente étude vient répondre aux besoins exprimés par les partenaires dans les priorités 1.2 et 4.1. Grâce à sa nature multidisciplinaire, l'étude contribuera à la redéfinition des contenus de cours dans au moins trois programmes de formation initiale des maitres en FL2, FL1 et adaptation scolaire. En ce faisant, le projet répond à la priorité 6.2. Une formation continue est souhaitable afin de maximiser les retombées.